



Dis moi qui tuer, je te dirai qui tu es...

Elle c'est Helen. (Prononcer Helen, avec un H on ne peut plus aspiré, à l'Américaine...). Lui, c'est Nestor. Euh non... Simon. La première va proposer au second un singulier marché, l'un de ces contrats que l'on ne signe qu'après avoir mûrement réfléchi aux conséquences.

Helen demande tout simplement à Simon de la tuer... Mais la tuer sans qu'elle s'en aperçoive, au détour d'un repas en commun, d'une promenade, ou d'une soirée d'observation des étoiles, dans le jardin de cette maison campagnarde isolée, loin de toute autre habitation.

Seulement voilà, plus facile à dire qu'à faire : ce genre de deal a de quoi surprendre, certes, mais est surtout délicat à mettre en œuvre.

Pour celui qui doit tuer, mais peut-être surtout pour celle qui demande à être trucidée... Et si tout ne se passait pas comme Helen (Vous savez dorénavant comment prononcer son prénom...) l'avait de premier abord prévu ?

Sophie Tonneau a écrit une délicieuse comédie sentimentale, où l'humour noir mais aussi la tendresse vont régner en maîtres. Ce faisant, elle nous fait faire la connaissance de deux personnages plus attachants l'un que l'autre, deux personnages que nous allons très vite aimer. Parce que ces deux-là, ce Simon et cette Helen (Oui, je sais que vous savez prononcer son prénom...) sont dignes d'être aimés.

son prénom...) sont dignes d'être aimés.

Mademoiselle Tonneau brosse en effet un portrait croisé de deux êtres humains un peu perdus, qui vont se croiser un peu au hasard d'une petite annonce.

Ici, nous sommes un peu dans un sentiment surréaliste, presque un théâtre de l'absurde. De par le contrat qui est proposé, mais surtout par l'épaisseur donnée à ces deux personnages par l'auteur. Les répliques souvent savoureuses font mouche à tous les coups.

Cette Helen (Pour ceux qui auraient déjà oublié comment prononcer son prénom, relire le début de la critique...), cette Helen va avoir une vraie profondeur. Malgré et grâce à la drôlerie un peu loufoque qui se dégage du personnage, nous allons très vite comprendre l'aspect tragique qui se dégage d'elle, une complexité qui l'a amenée à vouloir passer le Styx.

L'auteure de la pièce interprète elle-même ce rôle, avec beaucoup d'engagement et d'humour. On croit tout à fait à cette femme très drôle, un peu désespérée, apparemment bien décidée à en finir, mais qui pourtant va se retrouver prise à son propre piège... (Je n'en dis pas plus pour ne pas spoiler...)  
Sa façon de nous dire et de nous montrer les échecs, les frustrations, les déceptions de cette femme, cette façon-là est subtile et nous touche.

La comédienne nous régale de sa vraie vis comica, en nous faisant beaucoup rire, un rire vrai et sain.  
Sa gestuelle, ses œillades, ses ruptures font fonctionner nos zygomatiques !

*She's a very kinky girl*  
*The kind you don't take home to mother*  
*She will never let your spirits down*, comment chanterait le célèbre Rick James...

- [Marciac \(45\)](#)
- [Opéra \(44\)](#)
- [Interview Confinée \(39\)](#)
- [Rediffusion \(37\)](#)
- [Portfolio \(34\)](#)
- [Fontainebleau \(26\)](#)
- [Spectacle Jeune Public \(24\)](#)
- [Comédie Musicale \(17\)](#)
- [Agenda \(14\)](#)
- [Le Grand-Bornand \(13\)](#)
- [Lecture \(12\)](#)
- [Littérature \(11\)](#)
- [Au Bonheur Des Mômes \(10\)](#)
- [Danse \(10\)](#)
- [Tourcoing Jazz Festival \(10\)](#)
- [Arts De La Piste \(9\)](#)
- [Nice \(9\)](#)
- [Cirque \(8\)](#)
- [Festival Des Deux Rivières \(8\)](#)
- [Tournée \(8\)](#)
- [Tragédie \(8\)](#)
- [Blues \(4\)](#)
- [Funk \(4\)](#)
- [Arts De La Rue \(3\)](#)
- [Chanson \(3\)](#)
- [Clown \(3\)](#)
- [Divers \(3\)](#)
- [Marionnettes \(3\)](#)
- [Performance \(3\)](#)
- [Scène Nationale Sénart \(3\)](#)
- [Segré En Anjou Bleu \(3\)](#)
- [Nouvel Horaire \(2\)](#)
- [Prolongations \(2\)](#)

- [Prolongations \(2\)](#)
- [Représentation-Presses \(2\)](#)
- [Magie Nouvelle \(2\)](#)
- [Amiens \(1\)](#)
- [Appel À Textes \(1\)](#)
- [Au Bonheur Des Mômes \(1\)](#)
- [Comédie-Ballet \(1\)](#)
- [Comédiens \(1\)](#)
- [Escape-Game \(1\)](#)
- [Exposition \(1\)](#)

NEWSLETTER

SUIVEZ-MOI



Pour autant, sans jamais tomber dans un faux pathos, elle parvient à nous émouvoir, notamment en nous révélant pourquoi elle en est arrivée à demander à « être suicidée ».  
Une bien belle composition !

Simon, c'est Yves Comeliau. (Ah le joli prénom, tout de même, et que l'on prononce très facilement...)

Le comédien est également tout à fait crédible dans le rôle de ce « tueur à gages » improvisé.

Lui aussi nous fait rire, en chemisette à manches courtes assez improbable.

Le duo fonctionne à la perfection, mis en scène par Catherine Perrotte et Sophie Mayer, et l'on sent que ces deux-là s'entendent comme larrons en foire à faire en sorte que la mayonnaise prenne et que nous soyons vraiment impliqués dans cette sorte de thriller sentimental et fantaisiste.

On passe donc un très joli moment moment, à la Folie Théâtre, avec ce spectacle drôle et émouvant à la fois. Une belle réussite, tant sur le fond que sur la forme.

